

La vie militaire

085_01_2020_0113

A vous pères et mères de familles qu'élevez vos enfants
Et les chérissez du berceau à vingt ans
Écoutez ce récit qui est bien trop sincère
Car il vous dit maintenant ce que c'est la vie militaire
Et que sur la ??? pour bien des jeunes gens
L'âge la plus pénible en celui de vingt ans
Car bien souvent elle en ??? et quelquefois même
Envie les plus beaux jours de la vie on vieillit beaucoup
Pendant cet esclavage car on se croit autant que des sauvages
Et si on ne se faisait pas une raison du jour au lendemain
On voyagerait pour coudre ceau
Aussi je dis qu'ils sont favorisés les jeunes gens
Qui n'ont pas vu ce métier. En tirant au sort on est gai et content, on croit à
De beaux jours et cependant c'est là qui commence tout plein d'ennuis
Qui prend notre jeunesse et bientôt nos veillées.
Les uns partent en chantant, les autres en pleurant laissant derrière eux leurs parents,
Leurs amis et quand vient sonner l'heure du départ du train on voit des filles pleurer en leur serrant la
main, elles font serment qu'elles vous aimeront toujours mais pendant trois ans grandira leur amour
car bien trop souvent hélas, les le proverbe n'est que trop vrai « loin des yeux loin du cœur » on est
vite oublié ! Laissons de côté les serments et revenons au jour de l'entrée au régiment.
A peine entré dans cet ennui les vieux soldats veulent vous exploiter car ils savent qu'en quittant le
pays les parents vous ont donné de l'argent. Aussi autour de vous vous sont-ils empressés, ils vous
font les voir une rose de ces malheureux métiers.
Tant que vous aurez de l'argent ils auront soin de vous et aussitôt ils vous abandonneront lorsque
vous n'aurez plus le sou.
C'est alors que commence la peine des peines qui ne se termine qu'avec nos trois ans.
C'est la première année la plus dure de cet infernal vie car il faut tant apprendre manœuvres et
théories, là il faut s'y soumettre et n'y jamais brocher car pour une seule parole on s'y voit consigné et
quelquefois jeté en prison qui n'y ressemble en rien à celle de la Roquette où les bandits et les
assassins sont mieux que nous car ceux qui ont volé ou assassiné on leur donne de la paille pour y
coucher.
Mais nous autres enfants de la patrie une planche de sapin voilà votre lit. Laissons de coté ce
passage bien étonné, oublions ces deux mots que je viens de vous raconter en sanglotant. Pendant
les premiers temps mais que vous êtes au régiment l'ennui ne vous prend pas car on a le temps mais
quand on commence à vieillir dans le métier et surtout quand la dernière année pour vous vient à
sonner, vous aurez entrevue au loin la liberté, rien ne vous est secret, les jours vous semblent des
mois et les mois des années aussi.
Dans l'esprit roule de tristes pensées car vous ne faites que les répéter et demain quand viendra le
jour tant désiré on vous renvoie dans vos foyers, on se presse pour aller voir ses parents et sa bien
aimée mais vous n'aurez plus rien pas même la santé.
Vive la classe 1904.